

signa des revenus pour vingt-quatre Saluts, que l'on connaît le premier dimanche et le premier jeudi de chaque mois ; ces jours-là il y avait procession du Saint Sacrement : ce ne fut qu'un peu plus tard que l'usage des Saluts s'étendit à toutes les grandes fêtes de l'année. Afin de frapper davantage l'esprit des peuples et d'augmenter leur vénération pour la sainte Hostie, on donnait toute la pompe et toute la solennité possibles à ces apparitions fréquentes de Jésus-Christ sur les autels. Les cloches, dès la veille au soir, sonnaient trois fois, et le Très Saint Sacrement était porté sous un dais magnifique. Deux thuriféraires encensaient sans relâche, quatre ecclésiastiques portaient le dais, quatre l'entouraient en tuniques ou en chapes, et trente autres l'accompagnaient un cierge à la main.

Les motifs de ce magnifique appareil sont indiqués dans l'acte même de fondation que fit la duchesse d'Aiguillon, c'est le désir " soit d'honorer la très-grande bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de s'être donné aux hommes par l'institution du Très Saint Sacrement ; soit de réparer autant que faire se peut, les irrévérences et les péchés qui se commettent dans le monde contre cet auguste Mystère ". M. de Bassoncourt dit aussi en écrivant à M. Bourdoise : " Ce que je trouve le plus avantageux, c'est que la sainte Eucharistie est honorée de plus en plus dans la paroisse, ce dont nous attendons beaucoup de bénédictions..... Comme le Mystère du Très Saint Sacrement a été le plus déshonoré dans ce siècle, il semble que, en réparation de tant d'affronts et d'humiliations que lui ont fait les hérétiques, il faut l'honorer et le faire honorer plus que jamais. C'est pourquoi nous en souffrons l'exposition et les processions plus souvent, et les dames de la paroisse viennent tous les après-dîners l'adorer renfermé dans son tabernacle. Enfin je crois que, en ce temps, et le Saint Sacrement, et les prêtres qui en sont les gardiens et qui le consacrent, doivent être beaucoup relevés, Priez, s'il vous plaît Notre-Seigneur qu'il donne sa grâce à ces petits commencements. "

L'adoration qui se faisait déjà l'après-midi, nous venons de le voir, devenue bientôt perpétuelle, se fit aussi bien la nuit que le jour : là était le remède aux abus les plus invétérés, aux désordres qui se commettaient chaque année à certains jours de fêtes, et c'est ainsi que l'exposition des Quarante Heures fut établie à perpétuité par une fondation que fit une pieuse famille de la paroisse. " afin de rendre au Très Saint Sacrement tout l'honneur possible, à l'imitation du très digne curé et pasteur de cette église, qui pour retenir l'effrénée licence et